

Dénoncer les travers de la société

Corrigé des exercices de français en 3e

Corrigé satire 3e : réponses et explications

Corrigé de l'exercice 1 : le vocabulaire de la dénonciation

1-d (satire) ; 2-f (ironie) ; 3-b (antiphrase) ; 4-a (apologue) ; 5-c (caricature) ; 6-e (conte philosophique).

Attention à la nuance : l'antiphrase est un procédé précis (un mot pour son contraire), l'ironie est une attitude plus large qui peut employer l'antiphrase, l'exagération ou la fausse naïveté.

Corrigé de l'exercice 2 : ironique ou sincère ?

1. Ironique : « Ce train n'est jamais à l'heure, c'est inadmissible. »
2. Sincère : le contexte confirme le compliment.
3. Ironique : « Cet homme ne pense qu'à lui et fait payer la crise aux autres. »
4. Ironique : « Cette pollution empoisonne les poissons. »
5. Sincère : le travail fourni justifie la note.
6. Ironique : « Ce temps est détestable. »

C'est toujours le **contexte** qui permet de trancher : la même phrase peut être sincère ou ironique selon la situation.

Corrigé de l'exercice 3 : la « boucherie héroïque » de Voltaire

1. « si beau, si leste, si brillant, si bien ordonné » : la répétition de l'adverbe intensif « si » crée un éloge enthousiaste, presque exagéré, qui éveille déjà le soupçon du lecteur.
2. Une harmonie évoque d'ordinaire la beauté musicale ; la rapprocher de l'enfer, lieu de souffrance, révèle que cette musique est celle des canons qui tuent.
3. « à peu près six mille hommes », « environ neuf à dix mille coquins », « quelques milliers d'hommes », « une trentaine de mille âmes ». Ce ton neutre et approximatif dénonce l'indifférence de ceux qui font la guerre : les hommes ne sont plus que des chiffres.
4. C'est un oxymore : « boucherie » (massacre d'animaux, carnage) s'oppose à « héroïque » (glorieux). L'association révèle que la prétendue gloire militaire cache un carnage.
5. Exemple : « Voltaire dénonce la guerre comme une tuerie absurde que l'on maquille en exploit glorieux. »

Corrigé de l'exercice 4 : la confession de l'âne

1. L'âne a brouté un peu d'herbe dans un pré qui appartenait à des moines. La faute est minime : « la largeur de ma langue » souligne la toute petite quantité.
2. « La faim, l'occasion, l'herbe tendre, et je pense / Quelque diable aussi me poussant » : une énumération de circonstances atténuantes, qui montre sa bonne foi.
3. « Crier haro sur quelqu'un », c'est le désigner à la colère générale, l'accuser violemment. L'expression est encore employée aujourd'hui.
4. La Fontaine dénonce une justice à deux vitesses : le puissant (le lion), coupable de crimes graves, est excusé par les flatteurs, tandis que le faible (l'âne), coupable d'une faute légère, est condamné. C'est la morale : « Selon que vous serez puissant ou misérable, / Les jugements de cour vous rendront blanc ou noir. »

Corrigé de l'exercice 5 : le regard étranger

1. Il s'agit du téléphone portable (smartphone). Le narrateur ne connaît pas l'objet : il le décrit avec des mots simples, ce qui le rend étrange et nous oblige à le regarder avec des yeux neufs.
2. L'usage excessif du téléphone, qui isole les gens au lieu de les rapprocher.
3. « Pourtant » (connecteur d'opposition).
4. « Si bien reliés qu'ils ne se voient plus » : le narrateur fait semblant d'approuver les sages, mais la conséquence absurde montre le contraire ; les habitants sont connectés mais ne communiquent plus vraiment.
5. Les *Lettres persanes* (1721), où deux Persans découvrent la France.

Corrigé de l'exercice 6 : nommer le procédé

1. Animalisation (le paon, symbole de vanité).
2. Hyperbole (« mille ans », « un milliard par jour »).
3. Euphémisme (une expression adoucie cache une réalité brutale).
4. Antiphrase (« générosité » signifie le contraire).
5. Regard naïf (la question de l'enfant révèle une injustice).
6. Comparaison dévalorisante (le personnage est réduit à un chien servile).

Corrigé de l'exercice 7 : analyser une caricature

1. La tête est énorme et le corps petit : le roi paraît orgueilleux et ne pense qu'à lui ; la bouche grande ouverte et les joues suggèrent la gloutonnerie. La couronne immense souligne la vanité du pouvoir.
2. Les sacs d'impôts représentent l'argent pris au peuple, dont le roi s'entoure.
3. « Gloutonnet » vient de « glouton » (qui mange avec avidité) ; le suffixe diminutif « -

et » rend le personnage ridicule.

4. Le roi demande au peuple affamé de manger moins, alors que lui-même vit dans l'abondance : la phrase révèle son égoïsme et son mépris.
5. Exemple : « Le dessinateur dénonce un pouvoir qui s'enrichit grâce aux impôts tout en méprisant la misère du peuple. L'exagération des traits rend ce dirigeant à la fois ridicule et odieux. »

Corrigé de l'exercice 8 : du neutre au péjoratif

Neutre	Péjoratif	Mélioratif
un homme politique	un politicien, un politicard	un homme d'État
un livre long	un pavé indigeste	une œuvre riche
une personne économe	un avare, un grippe-sou	une personne prévoyante
parler beaucoup	jacasser, bavasser	être éloquent
un vieux quartier	un quartier délabré	un quartier historique
avoir confiance en soi	être prétentieux, arrogant	être assuré

D'autres réponses sont possibles si le sens est respecté.

Corrigé de l'exercice 9 : rendre une critique ironique

1. « Quelle sage idée de jeter chaque jour des tonnes de nourriture : les poubelles, au moins, ne connaîtront jamais la faim ! »
2. « Ces publicités sont si honnêtes : grâce à elles, chaque enfant sait qu'un jouet de plus le rendra enfin heureux... jusqu'à la semaine suivante. »
3. « Admironons le dévouement de notre maire, qui sacrifie des arbres centenaires au bien public... de sa propre villa. »
4. « Saluons ces automobilistes pressés qui, par pure bonté, gardent les places réservées au chaud pour leurs propriétaires. »

Chaque fois, un faux éloge est trahi par un détail final qui révèle la vraie pensée.

Corrigé de l'exercice 10 : œuvres et auteurs

Œuvre	Auteur	Forme	Cible principale
<i>Candide</i>	Voltaire	conte philosophique	l'optimisme naïf, la guerre, l'intolérance
<i>Lettres persanes</i>	Montesquieu	roman par lettres	les mœurs et le pouvoir en France

« Les Animaux malades de la peste »	La Fontaine	fable	la justice injuste et les flatteurs
<i>Tartuffe</i>	Molière	comédie	l'hypocrisie religieuse
<i>Gargantua</i> (1831)	Honoré Daumier	caricature	le roi Louis-Philippe et l'argent du peuple

Corrigé de l'exercice 11 : écrire une fable d'aujourd'hui

Exemple: « Une Pie, reine de la cour de récréation, avait décidé que le Moineau, trop petit et trop gris, ne méritait pas de picorer avec les autres. Chaque jour, elle lançait une moquerie, et les Étourneaux, pour lui plaire, la répétaient en riant. Le Moineau finit par ne plus venir. Un matin, la Pie perdit une plume, puis deux, et se retrouva toute déplumée. Les Étourneaux, qui n'avaient jamais eu d'avis à eux, se tournèrent contre elle avec les mêmes rires. Seul le Moineau, revenu ce jour-là, ne rit pas. »

Morale: « Qui suit la foule pour blesser / Sera par la foule blessé. »

Critères de réussite: des animaux choisis pour leurs traits symboliques ; un récit bref avec une situation, un retournement et une fin ; un travers d'aujourd'hui reconnaissable ; une morale claire, séparée du récit ; une langue soignée.

Corrigé de l'exercice 12 : un éloge ironique

Exemple: « Rendons hommage à ces bienfaiteurs qui sèment canettes et papiers gras au bord des chemins. Grâce à eux, nos forêts ne sont plus ces lieux tristes et monotones : chaque sentier devient un musée en plein air, où l'on admire mille trésors de plastique aux couleurs éclatantes. Les hérissons, ravis, peuvent enfin se coiffer d'un pot de yaourt. Et quelle prévoyance ! Ces emballages dureront quatre siècles : nos arrière-petits-enfants pourront encore les contempler. »

Critères de réussite: un ton d'éloge tenu jusqu'au bout ; au moins une antiphrase (« bienfaiteurs », « trésors ») ; une hyperbole (« mille trésors ») ; un détail concret qui trahit la pensée réelle (les quatre siècles de pollution) ; un lecteur qui comprend sans ambiguïté ce qui est dénoncé.

Comment utiliser ce corrigé

Commence par comparer tes réponses aux exercices 1, 2 et 6 : ils vérifient que tu reconnais les procédés. Pour les analyses de textes (exercices 3, 4 et 5), vérifie que tu as toujours **cité** le texte et **expliqué** l'effet produit : c'est ce qu'on attend au brevet. Pour les écrits, relis ton texte en te demandant si un lecteur qui ne te connaît pas comprendrait ce que tu dénonces.